

# G O S

Revue des  
francs-maçons  
du Grand Orient  
de Suisse

Zeitschrift der  
Freimaurer  
des Grossorient  
der Schweiz

Rivista dei  
liberi muratori del  
Grande Oriente  
della Svizzera



Cahiers bleus  
Blau Hefte  
Quaderni blu







# G.:O.:S

Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù  
Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse  
*Zeitschrift der Freimaurer des Grossorients der Schweiz*  
Rivista liberi muratori del Grande Oriente della Svizzera

N° 52 - 11 / 2002

## Sommaire Inhalt

|   |    |
|---|----|
| Message du Grand Maître                       | 2  |
| Botschaft des Grossmeisters                   | 4  |
| Le souvenir, la mémoire et le futur           | 6  |
| Ethik & Management                            | 8  |
| Lumière démocratique et lumière<br>maçonnique | 12 |
| La vision celtique du monde                   | 15 |
| Couvent du Grand Orient de Suisse             | 18 |
| Bekenntnisse eines Freimaurers                | 19 |
| Notes de lecture                              | 23 |
| Agenda / Arbeitsplan                          | 24 |

[www.g-o-s.ch](http://www.g-o-s.ch)

**Impressum** GOS - Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù. Publication réservée aux membres de l'Ordre. Editeur: Grand Orient de Suisse. Rédaction, administration: GOS - C.P. 132 CH-1211 Genève 13. Site internet: [www.g-o-s.ch](http://www.g-o-s.ch) Rédacteur en chef: Guy Auderset. Comité: Georges Kleinmann, Alain Curel, Heinz Mühlethaler. Impression: Imprimerie Corbaz S.A. Montreux. La rédaction n'est nullement responsable des manuscrits et documents qui lui sont envoyés. Les articles signés n'engagent que leur auteur. Copyright: reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif. Abonnement annuel: 25 FS. Abonnement annuel de soutien: 100 FS.

---

# Message du Grand Maître

F. : Heinz Mühlethaler

En préambule du Convent du GOF et sur invitation de celui-ci ainsi que de la GLF et de la GLFF, a eu lieu, à Paris le 6 septembre 2002, une réunion interobédientielle



en vue la création d'un Espace Maçonnerie Européen. Quarante Obédiences y ont participé, celles appartenant au SIMPA étaient pratiquement toutes présentes; le GOS était représenté par son Grand Maître et le Gd Chancelier.

Après la création du CLIPSAS, du SIMPA, des RMU fallait-il à nouveau une discussion sur une ouverture, une

extension ainsi qu'un rassemblement des Puissances Maçonneries? Pourquoi pas?

Si la raison de cette réflexion s'appuie sur le modèle de l'Union Européenne, la réunion des divers courants maçonniques aurait ainsi plus de poids au niveau européen d'abord et universel ensuite.

Souvenons nous cependant que plusieurs essais de réunifications sont morts nés ou se sont enlisés dans des luttes d'influence, pourquoi? Parce que lors des tentatives de mise en place de structures pyramidales, les grandes Obédiences ont souhaité quelquefois faire valoir le fait du nombre et ainsi prendre de l'influence sur les Obédiences plus petites, donc finalement une histoire de pouvoir!

Avec la création du SIMPA (Secrétariat International des Puissances Maçonneries Adogmatiques) l'idée de base a été de rassembler des Obédiences en dehors de toute structure, être uniquement un secrétariat dont la responsabilité échoit, entre les Obédiences fondatrices, tous les deux ans. Le SIMPA, rappelons le, n'est qu'un secrétariat, une boîte aux lettres, donc un véhicule pour l'échange et la distribution des travaux des Puissances maçonniques membres. Malheureusement ce véhicule est peu ou pas utilisé. Ne

pas se donner de structure est en soit une chose souhaitable dans ce cas et devrait promouvoir la créativité mais, étant donné que personne ne se sent responsable du résultat dû à l'envoi de planches ou autres articles intéressants, il ne s'y passe pas grand-chose!

Permettez-moi à présent, de vous donner mon point de vue sur la création de l'espace maçonnique européen envisagé.

Je pense que la réunion des éléments permettant la construction d'un Espace Maçonnerie Européen ne pourra se faire, que par la mise en place d'un secrétariat permanent gérant des activités planifiables ainsi que des travaux communs sur des sujets de fonds intéressant tous les Maçons Européens, selon un cahier des charges mutuellement accepté par tous les membres.

Dans ce contexte pourraient être abordé des sujets de nature politique, socioculturels, sociologiques ainsi que dans le très important domaine de l'éducation. Les travaux, sur lesquels les Obédiences membres de cet Espace devraient, sans obligation, réfléchir et plancher seraient publiés trimestriellement, en plusieurs langues européennes, dans un magazine adéquat et distribué en librairies et pourquoi pas, aussi disponible sur un site Internet. Ceci permettrait de publier les travaux mais aussi d'avoir un feedback par interaction avec les lecteurs et les surfeurs.

Pour mieux se connaître, une rencontre fraternelle entre des représentants des Puissances membres de cet Espace Maçonnerie Européen pourrait être annuelle, il ne manque pas de grandes villes en Europe pour s'y retrouver, elle serait menée en plusieurs langues avec traductions simultanées afin d'éviter les clivages linguistiques. Le plurilinguisme ouvre les cœurs et élimine les frontières. Pour s'affranchir des difficultés linguistiques, pourquoi pas ne pas reprendre l'idée de l'Espéranto? Ce n'est qu'une suggestion.

Notre Obédience (Fédération de Loges et de Rites) préconise toutes les ouvertures; la voie que nous voulons suivre pour souligner notre rapprochement fraternel avec les Obédiences européennes, est celle des Alliances par la



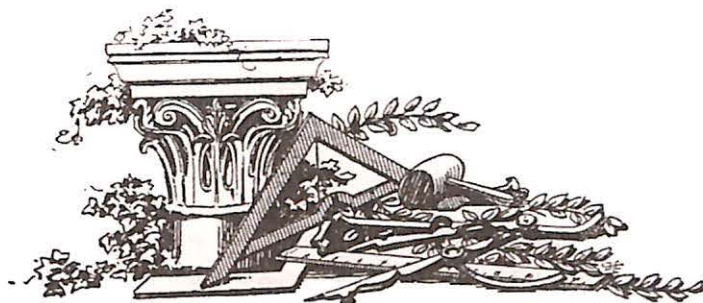
conclusion de Traité d'Amitié avec des Obédiences qui poursuivent les mêmes buts que les nôtres. Ces Traités d'Amitiés ont l'avantage de développer des contacts bilatéraux soutenus par des visites annuelles réciproques qui ont pour résultats de souder ces amitiés par les effets de la fraternité.

Fédération signifie démocratie, celle-ci se vit uniquement avec la liberté d'expression de chacun; le modèle

démocratique suisse n'est-il pas déjà ce que devra être l'Espace Maçonique Européen, celui-ci sera-t-il mieux achalandé que le SIMPA ?

A vous tous, Mes Très Chers FF.:, qui lirez mon point de vue, je serais très heureux, de recevoir le vôtre sur l'idée d'un Espace Maçonique Européen tel que je viens de vous le décrire.

Soyez assuré de mon entière et affectueuse fraternité. ▲



## RESTAURANT CHINOIS «HUNG-WAN» LA HAUTE GASTRONOMIE CHINOISE DE TRADITION

«HUNG-WAN»



«HUNG-WAN»

Accueil fraternel pour tous les FF.: et SS.:

Quai du Mont-Blanc 7 - 1201 Genève - Tél. 022 731 73 30

heureux d'être au monde et d'y voir  
clair...



**LAURENT LOUP, OPTICIEN A GENEVE**  
**15, rue François -Versonnex - 1207 Genève**  
**Tél. 022 / 735 70 20**



---

# Botschaft des Grossmeisters

Br.: Heinz Mühlethaler

Vor der Eröffnung des Konvents des GOF und auf dessen gemeinsam mit der GLF und der GLFF erfolgten Einladung, hat am 6 September 2002 ein interobedienziel-



les Treffen stattgefunden, bei dem die Schaffung eines «Freimaurischen Europäischen Raumes» diskutiert wurde. 40 Obedienzen, darunter praktisch alle, die dem SIMPA angehören, nahmen daran teil; der GOS war durch den Grossmeister und den Grosskanzler vertreten.

Braucht es tatsächlich neben CLIPSAS, SIMPA, RMU eine neuerliche

Diskussion über die Öffnung und Erweiterung und über eine Sammlungsbewegung maurischer Obedienzen? Warum nicht?

Setzt man voraus ein derartiges Unterfangen folge dem Modell der EU, so hätten die verschiedenen maurischen Strömungen mehr Gewicht auf europäischer und auch auf globaler Ebene.

Wir kommen nicht umhin, uns daran zu erinnern, dass frühere Versuche dieser Art Totgeburten waren oder sich bald in inneren Kämpfen aufgerieben haben. Warum? Weil bei der Schaffung der Strukturen grosse Obedienzen ihre zahlenmässige Überlegenheit dazu benützten, kleinere Obedienzen unter ihren Einfluss zu bringen und ihre Macht aus zu spielen.

Der Schaffung des SIMPA (Internationales Sekretariat der adogmatischen maurischen Obedienzen) lag die Idee zu Grunde, die Mitglieder ohne jegliche hierarchische Struktur zu versammeln, geleitet von einem Sekretariat, das alle 2 Jahre innerhalb der Gründungsmitglieder mutieren sollte. SIMPA ist also nichts als ein Sekretariat, ein «Briefkasten», ein Instrument für den Austausch und die Verteilung von schriftlichen Beiträgen der Mitglieder.

Leider wird dieses Instrument wenig bis gar nicht benützt. Sich keine Struktur zu geben ist an und für sich eine gute Sache und man würde meinen, dass dies die Kreativität fördert. Da sich aber niemand für das Resultat verantwortlich fühlt und Baurisse oder andere Beiträge einfordert, entsteht auch kaum etwas.

Erlaubt mir also meinen Standpunkt betreffend der Schaffung eines Freimaurischen Europäischen Raumes darzulegen.

Ich denke, dass ein derartiges Gebilde unbedingt ein permanentes Sekretariat haben müsste, welches die geplanten Aktivitäten und gemeinsamen Arbeiten verwaltet, die ihrerseits durch ein allseits akzeptiertes Pflichtenheft definiert wären.

In diesem Rahmen könnten politische, soziologische und soziokulturelle Themen und das wichtige Thema der Erziehung behandelt werden. Die entstandenen Arbeiten wären dreimonatlich in einem passenden Magazin zu veröffentlichen und via Zeitschriftenhandel und eine Internet-Homepage der Öffentlichkeit zugänglich. Auf diese Weise könnte ein feedback mit den Lesern sichergestellt werden.

Um sich besser zu kennen zu lernen, sollte ein brüderliches, jährliches Treffen der Mitglieder stattfinden, es mangelt ja nicht an geeigneten, grossen Städten in Europa. Dieses Treffen müsste mehrsprachig mit entsprechender Simultanübersetzung ablaufen, um die Dominanz einer Sprachgruppe zu vermeiden. Mehrsprachigkeit öffnet die Herzen und eliminiert die Grenzen. Warum nicht die Idee des Esperanto wieder aufnehmen? Dies ist nur ein Vorschlag.

Unsere Obedienz, eine Verbund von Logen mit verschiedenen Riten steht für Öffnung ein; der Weg, den wir folgen wollen um unsere brüderliche Annäherung an andere europäische Obedienzen zu untermauern, ist jener der Abschluss von Freundschaftsverträgen mit Obedienzen, welche die gleichen Ziele wie wir verfolgen. Derartige Verträge sollen dazu dienen die bilateralen Kontakte durch gegenseitige Besuche zu untermauern und solche Freundschaften durch die Wirksamkeit der Brüderlichkeit zusammen zu schweissen.

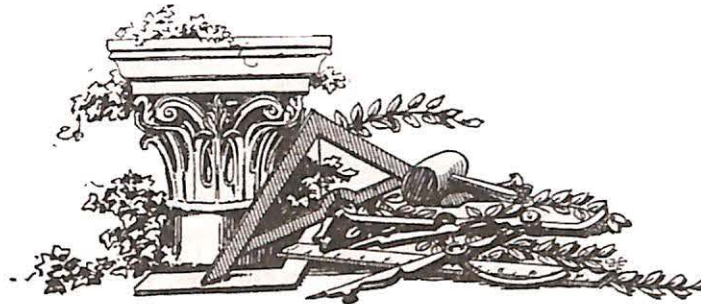
Föderation bedeutet Demokratie, und diese kann nur mit der Freiheit des individuellen Ausdrucks leben; das demokratische Modell der Schweiz ist es nicht schon das, was ein Freimaurischer Europäischer Raum sein könnte?

An Euch meine gel.: Brr.:., die meinen Standpunkt lesen: ich würde mich sehr freuen, Eure Ideen über die

Schaffung eines Freimaurischen Europäischen Raums, wie ich ihn soeben beschrieben habe zu vernehmen.

Mit dem Ausdruck herzlichster Brüderlichkeit. ▲

(Übersetzung Peter Hoffenberger)



## *Pompes funèbres Acropole*

*Gérald Pidoux*

Grand-Rue 37  
1350 ORBE  
Tél. 024 441 15 55 (jour & nuit)  
Fax 024 441 14 16

Succursales :  
La Tour-de-Peilz  
Montreux  
Vevey

AUDIO  CONSEIL  
NOVASON

Pour mieux Entendre

## **Acoustique Médicale**

Appareils acoustiques de toutes marques

**ADEL HAMDAN**

*Audioprothésiste avec diplôme fédéral*

**Agréé caisses AI, AVS, AM, CNA**

Fabrication et réparations rapides dans notre laboratoire

Rue Terrassière 42

**Tél. 840 27 40 - Fax 840 27 44**

Parking : Villereuse, Eaux-Vives 2000 et Migros

Privé : Place de l'Etrier 4 - 1224 Chêne-Bougeries



---

# Le souvenir, la mémoire et le futur

Edouard A Mancini, Maître Maçon et rien d'autre !

**E**t si nous, Francs-maçons, disions ENFIN la vérité !  
La vie ne serait elle qu'un jeu ?

Un moment que le néant s'accorde pour passer la tête dans la fente du rideau qui attend encore que l'on frappe les trois coups. Cela serait agréable de pouvoir considérer l'espace vivant comme s'il était une scène de théâtre, une cour de récréation.

De pouvoir se mouvoir sous la lumière des projecteurs qui s'allument, s'éteignent, changent de couleur et cela dans un décor perpétuellement changeant et saisonnier où les droits humains fondamentaux seraient accessibles à tous comme l'air qui nous entoure.

Hélas, les deux hémisphères du globe terrestre montrent que les tentatives dans ce sens sont des échecs, la méchanceté, la cruauté, hypocrisie ne sont jamais en vacances, les médias nous vomissent journallement leurs mauvaises nouvelles. Tableaux d'horreurs, flots de larmes, profanation des enfants, lapidation des femmes, profits scandaleux et dignité humaine bafouée.

Sur la scène internationale de la comédie humaine, la violence ne se gêne plus, elle agit à la sauvette, en traîtrise civile ou militaire, la guerre est devenue crapuleuse, elle ignore les Conventions de Genève et n'ose même plus dire son nom.

Pire, elle se permet de s'appeler : action de pacification, maintien de l'ordre et de la paix, lutte contre le ter-

rorisme, etc., avec l'accord de l'Organisation des Nations Unies.

N'est-il pas triste d'entrer à reculons dans le troisième millénaire, de voir à l'œuvre les Dr Jekyll et Mr Hyde de la mondialisation s'appropriier, par la force, la ruse ou la spéculation, les biens qui sont à tous, tels que l'eau, l'école et les nécessités de base pour une vie décente pour tous ?

N'est-il pas triste de commencer un nouveau siècle en contemplant les charniers que nous avons laissés à Auschwitz, à Hiroshima, au Rwanda, à Verdun, en voyant les milliers de victimes innocentes des mines antipersonnelles et dans combien d'autres résultats de la folie meurtrière des généraux et des financiers, dont le dénominateur commun était : profit, haine entretenue, désillusion, la guerre, la gloire, la souffrance et la mort ?

Derrière tous ces masques aux orbites vides, il y a le désir de tuer de ces acteurs qui se sont trompés de rôle parce que le souffleur, lui, a été mis en disponibilité pour raison de restructuration et de rentabilité.

N'est-il pas triste aussi de voir l'anonymat de la mondialité apparaître derrière la charpie des bas morceaux d'animaux « Big » ou pas, le glou-glou à bulles de la cocaïne liquide légalisée et le canard WC à qui l'on ne montre que le visage défendu ?

C'est Salammbô de G. Flaubert, l'instant où les lions et les chacals, les prédateurs se poulèchent les babines puis, s'endorment repus ; ici on ne joue pas, on tue et l'on profite !

« Vae victis, malheur aux vaincus ».

L'Humanité est elle conviée à un spectacle qui se joue dans son dos et intitulé « il était une fois la Paix ». Une sorte d'opéra de la mal bouffe avec camouflage des faits, maquillage des mots pour occulter les idées-forces de la Paix, comédie politico-burlesque qui déguise le bourreau en berger et les cyniques de la raison d'Etats en samaritains des droits de l'homme ?

La morale et l'éthique nagent-elles dans les eaux sales où la méchanceté est portée en triomphe et l'innocence humiliée ?

Est-ce cet avenir-là que nous voulons pour le III<sup>e</sup> millénaire, est-ce dans cet opéra plus tragique que comique que nous voulons jouer ? Si tel est le cas, frappons les trois coups et le rideau se lèvera sur les ruines de la démocratie telles qu'elles apparurent à la communauté internationale, le 11 septembre 1973 qui vit l'assassinat, par les ennemis des droits de l'homme et de la démocratie, du Président Salvador Allende au Chili, par le Général Pinochet et son armée, aidé par ceux qui aident tous ceux qui détruisent la démocratie pour s'accaparer les réserves d'énergie de la planète.

Comme pour tout ce qui vient de l'homme, le jeu est bivalent, manichéen, il peut être la pire des choses et aussi devenir un espoir pour l'humanité, l'antidote à la guerre, le préservatif de la violence. Heureusement, dans cette écurie d'Augias moderne, l'existence et le développement de la Franc-Maçonnerie est certainement un germe



humaniste qui va proliférer, un virus que l'on souhaite contagieux et une approche de réponse aux questions que l'être humain civilisé se pose devant le spectacle de la destruction massive des peuples, pour motifs politiques, religieux et économiques.

FF. et SS., jouons à nous aimer, à partager, à pardonner, ce sont les trois coups qui donneront le signal du lever de rideau d'une pièce nouvelle, jouée par des acteurs conscients de leur rôle à la surface de la Terre.

Aidez-nous à mettre sur pied une nouvelle «Flûte enchantée», qui sera comprise par tous, pour que hommes et femmes puissent, enfin, se regarder comme également responsable de l'avenir en parcourant ensemble les difficultés de la vie et faire en sorte que la belle histoire de l'humanité continue dans le respect de la dignité humaine.

Attention, le spectacle est déjà commencé, faufilez-nous dans la foule, sans bruit car le bruit ne fait pas de bien et le bien, lui, ne fait pas de bruit. Retenons aussi, pour mémoire et par respect pour les petites victimes que, toutes les 5 secondes un enfant meurt de faim sur la planète, avec l'assenti-



*Un hymne à la vie.*

ment de tous, y compris des Francs-maçons

Nos agapes auront elles un jour un goût assez amer pour que nous soyons assez courageux pour dire à ceux qui sont responsable du déséquilibre dans le partage des richesses, assez! Allez vous- en, nous ne sommes pas de la même espèce que vous, vous êtes des prédateurs, vous êtes nuisibles et inhu-

main, vous détruisez les richesses pour votre profit à court terme.

La plus grande lâcheté est le fait de ceux qui s'attaquent aux plus faibles, l'histoire à montré qu'il y avait aussi, parmi les Francs-maçons, des êtres nuisibles et inhumains. Eliminons les, il n'ont pas leur place parmi les initiés, cela sera une manière de faire quelque chose pour faire avancer la Paix. ▲

*Osteria* **Chez Angelo**



**Bulle**

## CAFE - RESTAURANT DU MOLESON

**Angelo MARTELOTTA**

Rue de Gruyère 33 - 1630 Bulle Tél. 026 912 72 75

*En face de la place de l'Abbé Bovet se trouve «L'Osteria» typiquement italienne.  
Angelo au fourneau vous fera déguster ses spécialités de pâtes et des vins de qualité.*

*Petite salle à disposition jusqu'à 16 personnes.*

**Fermé le dimanche**

*Une région - une ville - un restaurant*



---

# Ethik & Management

Br.: Erwin T. Peter

**D**as Leitmotiv, das uns unser ehrwürdiger Grossmeister gesetzt hat, heisst «Ethik».

Dem einen oder anderen Bruder dürfte es bekannt sein, dass ich mich nicht nur mit der spekulativen Maurerei befasse, sondern mich auch mit der praktische n Maurerei beschäftige.

Nun ja – praktische Maurerei ist eigentlich übertrieben. Mit meinen zwei linken Händen käme es wohl nicht allzu gut heraus, wenn ich auf dem realen Bau arbeiten würde.

Nein, um was es mir geht, ist die praktische Anwendung der freimaurerischen Philosophie z.B. in der Wirtschaft. Die Idee, einer Betriebswirtschafts- oder Managementlehre auf freimaurerischer Grundlage lebt in mir immer noch fort.

Was liegt also näher, als das Leitmotiv «Ethik» mit meinem Anliegen zu verknüpfen. Deshalb geht es in meinem Bauriss um das Thema: Ethik & Management

Der Begriff «Ethik» kommt vom griechischen Term «ethos», was Sitte oder Gewohnheit meint. Ethik ist die Lehre vom sittlichen Wollen und Handeln des Menschen in verschiedenen Lebenssituationen. In der Ethik geht es um die allgemeingültigen Normen und Maximen der Lebensführung, die sich aus der Verantwortung gegenüber anderen herleiten. Verwand mit der Ethik ist der Begriff «Moral», der sich vom

lateinischen «mores» – Sitten, Gewohnheiten, Charakter – ableitet. Ursprünglich bedeuteten beide Wörter dasselbe, nur war das eine Lateinisch und das andere Griechisch. Moral ist die Gesamtheit von ethisch-sittlichen Normen, Grundsätzen und Werten, die das zwischenmenschliche Verhalten in einer Gesellschaft regulieren, die von ihr als verbindlich akzeptiert werden, also das sittliche Verhalten eines Einzelnen oder einer Gruppe.

Im Folgenden werden wir die Begriffe «ethisch» und «moralisch» – wie vielfach üblich - als Synonym verwenden.

Um ein klares Verständnis über Geschäftsmoral zu haben, muss man zuerst verstehen, was ein Unternehmen wirklich ist oder was es eben nicht ist. Ein Unternehmen ist eine charakteristische Aktivität mit eigenen Zielen und Leitmotiven. Dadurch kann dessen Führung nicht mit Standards aus anderen Bereichen, deren Ziele völlig anders sind, beurteilt werden. Das soll nun aber nicht heissen, dass es eine separate Geschäftsethik geben sollte. Denn dies würde nur die Moral zerstören und dem Anliegen unrecht tun. Um die Geschäftsmoral zu untersuchen, prüft man zuerst den Zweck der Unternehmung. Der Ansatz, der die Aktivitäten dadurch identifiziert und erklärt, dass er sich auf deren Bestrebungen, Ziele, Objekte oder Zwecke bezieht, wird oftmals «teleologisch» genannt. Dieser Begriff kommt aus dem griechischen «telos», was soviel wie «Ende» bedeutet. Teleologie

ist demnach in der Philosophie und auch in der Theologie die Lehre von der Zielgerichtetheit menschlichen Handlungen, der Naturereignisse und des allgemeinen Geschichts- bzw. Entwicklungsverlaufs.

Wieso soll das wichtig sein? Nun – dieselbe Aktivität kann für völlig verschiedene Zwecke genutzt werden. Das heisst also, um die Aktion und die ihr zugrunde liegende Ethik zu verstehen, muss ihr Zweck bekannt sein.

Dazu ein Beispiel: Wenn ein junger Mann einen alten Mann auf der Strasse umwirft, könnte sein Ziel sein, den alten Mann zu überfallen. Aber es könnte auch sein, dass er ihn vor einem Strassenräuber schützen will oder ihn von einem entgegenkommen- den Auto zu retten versucht.

Was ethische Führung in einem Unternehmen ausmacht, hängt, wie in jedem anderen Bereich des Lebens, vom definitiven Zweck des Geschäftes ab. Viele Probleme kommen davon, weil der Zweck des Geschäftes missverstanden wird oder weil einem falschen Ziel nachgegangen wird. Alle Arten von Motiven – sogar edle – können zu unmoralischen Taten führen. Werte Absichten sind keine Garantie gegen Unkenntnis, Fehler oder Torheit.

Moral durchdringt inhärent alle Geschäftsaktivitäten. Die Herausforderung für das Management ist es, ethische Entscheidungsfindung explizit zu machen. Obwohl ethische Entscheidungen Elemente des gesunden Menschenverstandes (common sense)



enthalten, ist Geschäftsmoral nicht dasselbe wie gesunder Menschenverstand!

Ethische Überlegungen sind immer auch ein Teil jeglicher Management-Entscheidungen. Die täglichen Aktivitäten bestimmen, ob ein Geschäft moralisch ist: Beachten wir die Art und Weise, wie eine Unternehmung mit ihren Kunden und Angestellten umgeht, wie sie ihre Produkte und Dienste gestaltet und unterstützt, wie sie Verträge eingeht und bei Schadenfällen reagiert. Aber schauen wir auch, wie in einem Krisenfall reagiert wird. Da ethische Angelegenheiten keine Option sondern unvermeidlich sind, muss entschieden werden, nicht ob, sondern wie man mit ihnen umgehen soll. Bei schwierigen moralischen Angelegenheiten können Uneinigheiten darüber entstehen, was nun richtig sei. Unterschiedliche Ansichten können sich aus der Unvertrautheit mit den Angelegenheiten oder auch aus Mangel an Analyse ergeben. Normalerweise ergeben sich ernsthafte ethische Dilemmas, wenn die Mitarbeiter mit anscheinend nicht

kompatiblen Zielen konfrontiert sind. Zum Beispiel: Die Mitarbeiter können aufgefordert werden, die Qualität zu verbessern, aber sie werden tatsächlich dafür belohnt, möglichst Kosten einzusparen, also billig zu Produzieren.

Wenn es eine positive Überzeugung bezüglich dessen geben würde, was richtig und was falsch ist, könnten nicht verschiedene Moraltheorien entstehen. Trotzdem: Moral kann pragmatisch erörtert werden. Wenn man nun versucht das Richtige zu tun, dann gibt es verschiedene Überlegungen, die ein Spektrum darstellen, aus dem man wählen muss:

- *Gefühle vs. Prinzipien*
- *Motive vs. Ergebnisse*
- *Person vs. Gesellschaftliche Überlegungen*

Der Prozess, bei dem es darum geht, das Richtige wahrzunehmen und auszuwählen, erfordert, dass wir lernen, jede besondere Angelegenheit aus so vielen Perspektiven wie möglich zu prüfen. Durch diesen Prozess, können bessere Urteile über das, was zu tun oder

eben nicht zu tun ist, getroffen werden.

Die wichtigen Angelegenheiten, mit denen sich jeder konfrontiert sieht, haben selten nur schwarz/ weiss Antworten. Einfach zu sagen, sie wären grau, wäre auch zu simpel. Stattdessen können sie als mehrfarbiges, sehr breites Spektrum aufgefasst werden. Aus diesem moralischen Spektrum können wir eine – möglichst – kluge Wahl treffen. Doch sollten wir uns jeweils daran erinnern, dass – auch wenn unsere eigenen Wahrnehmungen klar sind - eine «moralische Blindheit» durchaus eine ständig gegenwärtige Möglichkeit ist, die unsere Fähigkeit behindern kann, die optimale Wahl zu treffen.

Sobald die relevanten Fragen, die Einschränkungen und die Alternativvorschläge identifiziert sind, sollte eigentlich die ethisch richtige Antwort klar sein.



*Ausland durch niedrige Löhne und schlechte Arbeitsbedingungen Menschen ausbeuten; dazu gehört auch Kinderarbeit.*

- *Unternehmen, die von der Gewalt im Kino, Fernsehen, bei Videospielen und Spielzeugen profitieren.*
- *Unternehmen, die ihren Geschäftsführern extrem hohe Gehälter und*

andererseits aufzuzeigen, dass auch der Einzelne – z.B. als Investor – dazu beitragen kann! ▲

#### **Quellen**

##### **Choosing the Right Thing to Do**

In Life, at Work, in Relationships, and for the Planet by David A. Shapiro  
Berrett-Koehler © 1999

#### **The Stakeholder Strategy**

Profiting from Collaborative Business Relationships by Ann Svendsen  
Berrett-Koehler © 1998

#### **Unternehmensethikberatung**

Methodischer Weg zu einem praktikablen Konzept von York Lunau  
Haupt © 2000

## IN VITRO VEGETAL S.A. BIOTECHNOLOGIES - CONSULTANCES

59, chemin des Mésanges - CH-1226 Thônex  
Tél. 022 349 99 79 - Fax 022 349 25 75



---

# Lumière démocratique et lumière maçonnique

F. : Luciano Ruggia

## Une réflexion sur des observations électorales aux Balkans

**L**a lumière est un des éléments symboliques les plus anciens. Il était déjà présent dans les cultes mithriaques iraniens. Pour Aristote la lumière est l'éthéré cinquième élément et pour Platon il s'agit de la manifestation propre au Divin. Le mot qu'on utilise nous vient de latin lumen qui prend son origine dans la racine indo-européenne luc-.

Comme tout le monde le sait, démocratie (dêmo-kratia) signifie « pouvoir du peuple », à partir du principe que le peuple, ab origine, est le seul sujet porteur de toute forme de pouvoir. Dans l'histoire, la démocratie se présente comme une forme de gouvernement ainsi que doctrine de la gestion de la « polis ».

La démocratie inclus des valeurs qui prennent leur origine dans son logos intrinsèque, mais qui nécessitent un long processus d'élaboration historique pour se préciser et s'affirmer, pour entrer dans la conscience et être juridiquement reconnus. Ces valeurs sont ceux de la liberté, de la souveraineté populaire, de l'égalité, du consensus.

Mon engagement politique, au sens large, moral et social, m'a aussi emmené à une autre activité, celle de l'observation et de la supervision électorale.

Voici quelques réflexions, hautement personnelles, sur des missions que j'ai effectué à partir de 1996 en ex-Yougoslavie, principalement en

Bosnie, mais aussi en Macédoine, Croatie et Serbie.

Après la fin de la guerre, en Bosnie, la communauté internationale a fait un effort très important pour essayer de reconstruire un pays déchiré, tâche qui ne sera peut-être jamais possible d'accomplir, mais ce n'est pas pour cela qu'il ne faut pas l'entreprendre.

L'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE), basée à Vienne, est intervenue lourdement dans le cadre de la reconstitution de l'Etat bosniaque. A partir de 1996, l'OSCE a mis sur pied, organisé et conduit toutes les élections bosniaques. Formellement on s'est souvent basé sur une fiction d'organisation nationale (ou plutôt de trois organisations). Mais en fait, l'organisation et la responsabilité finale revenaient toujours à l'OSCE. Aujourd'hui encore, même en essayant, l'OSCE n'a toujours pas réussi à transférer à l'Etat bosniaque les tâches liées à ce rôle dans ce domaine fondamental. Des critiques vont jusqu'à dire qu'elle a créé une relation de dépendance dont il sera difficile de sortir. Mais cette question se pose pour l'ensemble de l'Etat bosniaque, et de son économie en premier lieu.

L'organisation des élections a donc nécessité le recours à un personnel international très varié. C'est dans ce cadre que j'ai pu participer à ces actions.

Pour ce qui est des élections il faut tout d'abord distinguer l'observation et la supervision. La différence est de taille.

- *La supervision a été accomplie essentiellement en Bosnie et, plus récemment, au Kosovo. Elle implique en fait un rôle très actif de l'organisation internationale dans la mise sur pied et la conduite de toute l'opération électorale.*
- *L'observation est plus « passive », elle ne consiste en gros qu'à se promener, observer et rapporter. Mais si l'observation est passive, elle est loin d'être neutre.*

Par le simple fait d'être présent dans un local électoral, l'observateur doit être conscient qu'il influence le processus même. Avec son badge et son interprète à la traîne, il est reconnu la plupart du temps bien avant qu'il ne pose son regard dans le bureau électoral.

J'ai souvent été questionné sur ce point: comment peut-on garantir le déroulement démocratique d'une élection, alors que les observateurs ne sont pas constamment présents dans tous les bureaux? A cette question, qui paraît simple, il est toutefois nécessaire de donner une réponse complexe.

- *Premièrement, les observateurs ne sont pas là pour « garantir » dans le détail l'élection, mais pour évaluer un processus dans son ensemble.*
- *la plupart du temps les ressources à disposition ne permettent même pas d'envisager une visite ponctuelle dans chaque bureau, donc il faut faire au mieux.*
- *Il est assez facile, par une méthodologie d'observation et par un mini-*



*mum d'expérience, de relever des irrégularités, même quand il y a volonté de les cacher. Il m'est arrivé souvent d'ailleurs que des gens viennent vers moi spontanément en dehors du local de vote pour m'expliquer une fraude, une situation, un problème.*

- *Les observateurs internationaux ne doivent finalement être là qu'en appui à la construction d'une société civile. Ainsi, il faut que des organisations nationales indépendantes puissent envoyer leurs propres observateurs et c'est le cas dans plusieurs pays avec des organisations de jeunes, d'étudiants ou d'ONG.*
- *Finalement il y a aussi un poids indéterminable de la présence des observateurs. Le seul fait d'être là peut donner confiance aux gens et les aider à voter plus librement. D'ailleurs, et pour autant qu'on suive certaines règles de respect interculturel (et ceci n'est pas toujours évident pour certains) on est toujours très bien accueilli.*

Mais la démocratie n'est jamais que du noir ou que du blanc. De nombreux petits exemples me l'ont rappelé sur le terrain. En Bosnie, allez dans presque n'importe quel local de vote et vous allez tomber sur une situation qui choque le petit suisse dans ses habitudes : par exemple, un père de famille, avec sa femme, voir plusieurs autres femmes avec lui, prend les bulletins de vote de tout le groupe et va voter pour tout le groupe, la plupart du temps seul, en parquant ses femmes à

l'entrée. Parfois, il vote aussi pour le grand père, etc. Si l'on pose la question, la réponse est souvent d'une « simplicité désarmante » : les femmes ne savent ni lire ni écrire. Si on compare les pourcentages d'analphabétisme féminin dans le cadre d'autres enquêtes, les chiffres semblent néanmoins être nettement inférieurs à ce que l'on peut observer lors d'un scrutin. Que faire ? On ne peut pas tout simplement annuler l'élection, si tel était le cas on n'aurait pas eu une seule élection valable en Bosnie depuis 1996.

Observer une élection ou enseigner la démocratie ? Il faut tout de même se méfier du mythe que l'observation neutre est une *garantie* de démocratie. Parfois d'ailleurs les observateurs, en partant d'un bon sentiment, veulent trop bien faire et interviennent trop. Cela peut froisser les gens et ne va pas aider au bon déroulement du processus. Le seul fait de la présence d'un ou de plusieurs observateurs influence, parfois grandement le processus électoral : souvent de façon positive, mais pas toujours. Pourtant, cela ne suffit pas.

Il faut soutenir ces actions indispensables, par un volet tout aussi fondamental de soutien au développement des institutions et des mentalités. Ceci peut aller du soutien à un système juridique indépendant comme aussi à celui d'une presse indépendante, à l'éducation électorale, au développement des organisations non gouvernementales (y compris les partis politiques) et de la société civile dans son ensemble.

Avec toutes les réserves que l'on peut porter sur l'efficacité des actions dites de reconstruction de la paix (le dictionnaire juridique international a élaboré une série de terme : Peace Reconstruction à la différence de tout ce qui est le Peace Keeping et le Peace Enforcing, domaines du ressort des militaires essentiellement). Je suis un fervent partisan de ces actions civiles de soutien à la reconstruction des institutions démocratiques, mais surtout des mentalités. Cela me porte, presque ontologiquement, à m'opposer, en ce qui concerne la Suisse, aux envois de militaires à l'étranger.

Mon équation est simple : nous avons en Suisse des compétences civiles à faire valoir, nos ressources sont limitées, nos militaires sont incapables de mener des actions à l'étranger (là je provoque un peu, mais je connais l'armée, elle n'est pas structurée pour cela et de plus elle doit s'équiper à grands frais pour partir à l'étranger), bref nous pouvons faire plus en dépensant moins si on s'en tient à ce que nous savons faire mieux.

Mes raisons sont donc très différentes de celles des neutralistes « à la sauce blochérienne ».

Dans mon cas, ces missions m'ont amené tout d'abord à réfléchir sur l'essence des valeurs démocratiques, donnés pour acquis où presque dans nos sociétés occidentales de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, mais pour lesquelles il faut encore beaucoup se battre dans d'autres pays.

D'autres part, ces missions m'ont aussi porté à vivre en contact avec la

# **STORES MINO S.A.**

*Stores et fermetures*

**2 bis, rue Baylon  
1227 CAROUGE**

**Tél. 022 300 25 88  
Fax 022 300 26 49**





réalité de ces pays d'ex-Yougoslavie. En préparant tout d'abord la journée électorale, il vous est demandé de vous familiariser avec la région dont vous êtes responsable. Ceci vous mène à entrer en contact avec de nombreuses personnes de toute sorte et de toute extraction. Particulièrement en Bosnie, juste après la guerre, j'ai pu mieux comprendre une situation qui, vue depuis la Suisse, paraît encore lointaine et confuse, chargée émotionnellement (comme elle l'est toujours) de la question de l'accueil des réfugiés en Suisse. J'ai donc été amené à regarder sous une nouvelle lumière une question de politique très « suisse », grâce à mes expériences balkaniques.

Oui ou non faut-il faire de la politique. Dans la mesure que le (la ou le?) politique est l'action qu'on mène au sein de la « polis », je suis partisan de la maxime selon laquelle « tout est politique ». Nous sommes donc condamné à faire de la politique, ou plutôt à la vivre. Celui qui dira « je ne

*fait pas de politique* » ou bien encore « *la politique ne m'intéresse pas* » se trompe. Il n'a pas le choix. Il ne renonce pas à un devoir mais à un droit ! Au même titre, il se rend coupable de lâcheté face à tous ceux qui ont longtemps lutté pour la liberté et la démocratie et qui encore aujourd'hui doivent lutter.

La démocratie, autant comme doctrine ou comme praxis politique, est un programme tout aussi important que son « devoir-être ». Elle se construit progressivement dans l'histoire et elle doit chercher à chaque fois les mécanismes juridiques instrumentaux nécessaires à sa réalisation.

La démocratie, d'une façon plus analytique et large, outre que projet en devenir, est méthode de l'activation progressive de la participation politique de la totalité des citoyens, système de gouvernement ; finalité au sein de laquelle se réalise le principe. Une fin qui n'est jamais définitive, mais constamment ouverte à l'innovation historique et, en tant que tel, sélecteur

normatif des comportements politiques, leur donnant ou moins du sens.

Se poser la question signifie rechercher. Si le rappel au symbole de la lumière peut induire la recherche, alors je crois que nous aurons résolu un des devoirs fondamentaux de notre initiation maçonnique.

Finalement, ne peut-on pas regarder la démocratie comme une loge des nations ; constamment en train de se redéfinir et de rechercher la lumière, où chaque membre doit trouver son chemin encadré par des rituels (élections, lois, pratiques) communs, dans une continuelle quête identitaire ? Ainsi, poser la question de la démocratie, signifie en même temps : la construire.

Et, pour Et Voltaire ? Je voulais quand même faire référence à notre numen tutélaire lors de ce premier discours en loge. Voltaire a dit que : « *Quand on est admis dans un corps respectable, il faut dans sa harangue cacher sous le voile de la modestie l'insolent orgueil qui est le partage des têtes chaudes et des talents médiocres.* » ▲



---

# La vision celtique du monde

F. : Jean Riedweg, R. : L. : Benjamin Franklin  
Première partie : De l'origine des Celtes

**L**orsque nous nous intéressons aux populations celtiques, une abondante littérature nous attend. Malheureusement, il s'agit toujours d'interprétations personnelles concernant des écrits et témoignages de deuxième main. C'est en quelque sorte l'histoire de l'homme qui a vu l'homme... qui a vu l'ours. Je ne ferai donc pas exception et ne vous communiquerai pas une Vérité, mais uniquement mon interprétation des renseignements fragmentaires que nous avons sur nos ancêtres celtes.

Qui étaient ces celtes ? Les premières mentions de celtes, galates et autres nordiques que nous trouvons dans les écrits grecs parlent de populations ayant évolué en Europe antérieurement à l'âge du fer. Ce sont uniquement des faits de guerre qui, dès l'an -400 environ, ont retenu l'attention des chroniqueurs. En particulier, ce sont le sac de Delphes par Brennus, 279 ans avant notre ère, et les conquêtes romaines, la chasse à l'or des légions, qui sont relatés. Car c'est l'or des celtes qui a été la principale motivation de la conquête romaine.

Lors des premières mentions de celtes dans la littérature ceux-ci ne formaient déjà plus une race. Ils émergent de l'anonymat des peuples nordiques, après des millénaires de brassage d'un tronc indo-européen. Ils étaient répartis en groupes occupant de vastes étendues. Leur idiome s'était fragmenté. Leur écriture, dont nous ne connais-

sons, d'ailleurs assez mal, que les formes tardives, les runes et l'alphabet ogham, avait été complétée par des lettres étrusques puis grecques. Mais de tout cela rien de très précis ne nous est resté.

Ce qui nous est le mieux connu, ce sont les récits concernant les druides, le clergé celte dominant en Europe pendant les derniers siècles avant notre ère. Mais de l'origine de ces peuples, nous n'avons que des témoignages fragmentaires de la paléontologie.

Certains textes « druidiques », sans doute fortement christianisés, nous sont parvenus à travers les triades de Bretagne et autres écrits plus modernes. Mais il s'agit toujours de textes religieux, donc de reflets de pensées d'individus instruits en théologie. Quelles étaient les pensées de ce peuple, issu du brassage de populations venues du nord, qui a conduit à la notion d'entité celtique.

Sous l'occupation romaine, et ensuite par une christianisation plus ou moins forcée, les quelques rares textes qui ont survécu au pillage des légions ont été systématiquement détruits. St Patrick, évêque d'Irlande, en a fait brûler les quelque 180 qui restaient. Nous ne pouvons donc pas avancer une certitude concernant la manière celtique de voir le Monde, mais uniquement essayer de comprendre ce qui a pu se passer et comment cette race blanche, dernière venue sur notre terre, a pu comprendre son environnement et se forger une idée du monde.

Divers textes anciens nous parlent d'une race mythique, les hyperboréens. Selon certains auteurs grecs, ces hommes vivaient perdus dans des nuées de neiges et entourés de glaces. Est-ce la raison pour laquelle ils étaient dits être proches des dieux ? Vers -18000, date des premiers vestiges archéologiques, ils avaient cependant déjà derrière eux des millénaires d'histoire inconnue, d'organisation en groupes épars évoluant entre l'Atlantique et l'Indus et du nord au sud selon les caprices des glaciations. Ils ont sans doute rencontré d'autres humains, de races plus anciennes, rouge, jaune ou noire. Ceux-ci étaient techniquement mieux armés et surtout plus disciplinés et mieux organisés. Lors de ces rencontres, plus souvent belliqueuses qu'amicales, ces peuplades blanches, viscéralement libres, ont appris à leur dépend ce qu'était l'esclavage. On en retrouve des traces en Ethiopie, ou ils auraient été employés pour détourner le cours du Nil. Il y avait peut-être aussi des celtes, esclaves du Pharaon, parmi les Hébreux que Moïse a entraîné pendant quarante ans dans le désert. Est-ce un souvenir viscéral de leurs origines qui a poussé nombre d'Israélites à s'établir en Pologne, Russie, Alsace, etc. ? Ce sont le brassage de populations captives qui a conduit à la formation d'ethnies diverses, les sémites, les berbères, les ligures, les hindous, etc.

Quelle pouvait avoir été la vision que les celtes avaient du monde avant qu'ils n'aient accepté des opinions de





peuples plus anciens, eux-mêmes déjà fortement métissés et pourvus d'une multitude de dieux. Dans l'antiquité, les celtes étaient connus comme étant avant tout des individualistes, amateurs d'aventures, querelleurs, curieux de tout et surtout d'eux-mêmes. Ils étaient intuitifs, peut-être un peu rêveurs et avaient un penchant marqué pour la bière. On a surtout noté que, autant les femmes que les hommes, ils ne craignaient pas la mort et la recherchaient même parfois. Car les femmes participaient aux combats et César a même précisé: plus que le barbare, crains la femme du barbare. Quelle pouvait avoir été la vision du monde que leurs ancêtres hyperboréens ont transmis à leurs descendants celtes ?

Une vision du monde ? Qu'est-ce et à quoi sert-elle ? Elle est avant tout le moyen qu'utilise tout individu pour se situer dans son environnement et pour y survivre. A chaque étape du devenir, toutes les formes de vie se sont trouvées devant la nécessité de défendre leur identité, de réagir à des stimuli, à des agressions dont leurs sens les informaient.

Ces agressions étaient diverses, les une plus létales ou vitales. Il convenait de les classer selon leur nocivité et aussi selon le degré de satisfaction

qu'elles procuraient. Ainsi il devenait possible de les éviter ou de les rechercher.

Peu à peu, dès les premiers êtres unicellulaires, les sens se sont spécialisés afin de filtrer ce qui était important pour la survie. Dans la foule de renseignements que leur environnement leur apportait, seuls quelques-uns étaient importants et ont été retenus par l'évolution. Ainsi, dans la totalité des vibrations qui nous entourent, nos yeux ne perçoivent qu'une seule gamme, le spectre dit visible de la lumière. C'est en raison de cette spécialisation, donc des capacités limitées de nos sens, que tout ce qui existe réellement ne peut être perçu. Notre vision du monde n'est donc que le reflet, en quelque sorte la partie visible, d'une réalité à un nombre très important de dimensions dont nous ne connaissions que trois. Les autres échappent à notre perception.

Lucrèce, au premier siècle, disait que les sens donnent la notion de vrai. Mais la notion n'est pas la chose, comme la carte n'est pas le territoire. Nos connaissances sont donc imparfaites puisqu'elles dépendent de notre perception, des présupposés de l'observation et des renseignements engrangés sans contrôle personnel.

Nous devons spécifier que, malgré toute notre culture et nos connaissances techniques, notre représentation personnelle du monde découle avant tout de renseignements obtenus au moyen des sens. Nous avons hérité de nos ancêtres, végétaux et animaux, d'un modèle résultant de l'interprétation qu'ils avaient fait des renseignements concernant leur entourage. C'est cette vision du monde qui leur avait permis de survivre.

Avant d'utiliser les renseignements des sens, il a fallu tout d'abord leur donner une signification et en tirer des conclusions. Ensuite, il a fallu les interpréter afin de pouvoir agir en conséquence. Une représentation commune du monde s'est peu à peu créée, au gré des expériences des individus. Naturellement la vision du monde du lapin est totalement différente de celle du renard ou de l'humain.

Pour chaque espèce, le cerveau filtre les renseignements des sens afin de choisir ceux qui sont utiles à sa survie. Pour nous, c'est un modèle du monde hérité de nos ancêtres que nous complétons journallement au moyen de nouvelles informations de nos sens et de connaissances scientifiques acquises. Ainsi notre raison nous dit que nous avons réellement une représentation fidèle du monde.

En fait il ne s'agit que d'un aspect de notre environnement n nous est inné puisqu'il a pris à chaque étape du devenir une signification conforme à notre situation du moment (végétale, animale ou humaine). C'est son interprétation qui nous permet d'intervenir dans ce monde et donc de survivre. Nous devons convenir que ça marche ; mais est-ce réellement une représentation exacte du monde ? Notre vision du monde dépend d'un choix inconscient mais c'est notre monde. Pour nous, il est aussi valable que celui qui permet à une fourmi de survivre.

En physique quantique, l'infiniment petit se joue de notre espace-temps. Il semble transmettre des informations à distance et se jouer de la vitesse de la



lumière<sup>1</sup>. Il peut se matérialiser et se dématérialiser, se manifester sous forme d'onde ou de corpuscule, selon notre bon vouloir (Schrödinger). L'univers ressemble donc plus à un ensemble de pensées qui naissent se concrétisent changent se muent en d'autres pensées, meurent et reviennent. Elles aussi ne connaissent pas les limitations de l'espace.

La seule réalité dont notre conscience peut rendre compte est du type pensée, information, idée, pure signification. Elle est tout cela à la fois. Elle est aussi un point immatériel de conscience. A un certain niveau de manifestation, cette conscience peut être animale, végétale, atomique et pourquoi pas, subatomique. Elle peut même être éventuellement plus ténue, une conscience d'être un individu de chacun des points nuls du néant.

A tous les niveaux d'existence, la conscience se crée éternellement par des actes de prise de conscience d'une situation qui sont autant d'exercices de liberté, de choix. Pour l'humain, ce choix se double de la possibilité d'être conscient du fait qu'il est conscient de lui-même, qu'il peut se regarder lui-même en train de se regarder. A notre niveau, chaque état de conscience provient de nous-mêmes, de notre intérieur. Chacun de nous projette à l'extérieur son attitude intérieure. C'est celle-ci qui nous anime et non un événement extérieur que notre conscience ne fait que valoriser selon la manière dont nous approchons cet événement. Ce que nous percevons en général sous le terme de conscience n'est en fait que le contenu de la conscience, ce dont nous sommes conscients. C'est ceci notre réalité.

Cette réalité ultime ne peut cependant être définitivement fixe. Elle évolue nécessairement au contact d'autres idées, opinions, informations ou rêves. Elle peut se clarifier comme une pensée poussée à sa finalité. Elle se perfectionne en se transformant. Une pen-

sée n'existe que dans la mesure ou elle se transforme et évolue vers une signification plus précise. Il y a donc production continue d'idées, etc. Celles qui leur ont donné vie disparaissent dans cette action, mais peuvent renaître<sup>2</sup> à tout moment. Notre vision du monde peut donc aussi varier en fonction des interprétations que nous donnons aux messages de nos sens appelons un égrégore. Nous reconnaissons aujourd'hui aussi aux animaux une espèce d'âme groupe. Mais qu'en est-il au niveau végétal et minéral? Les celtes, bien avant Jean Charon<sup>3</sup>, prétendaient que la pierre même était en pèlerinage vers son perfectionnement, donc douée d'une espèce de conscience de soi. Assemblées, ces pierres donnaient lieu à ces courants telluriques que nos ancêtres connaissaient bien et qu'ils savaient utiliser pour leur propre évolution. Voilà encore une fonction, une source de renseignements que nous avons perdue. De nos jours, nous subissons les courants telluriques mais nous ne les ressentons plus. Le filtre de notre cerveau les refuse et nous ne les utilisons pas sciemment.

Quand aux arbres, pour les celtes, ils pouvaient également manifester une certaine force commune. C'est la raison pour laquelle les druides prétendaient qu'il ne fallait jamais entrer dans une forêt lorsque celle-ci faisait un cauchemar. Nos ancêtres étaient plus proches de la vie végétale que nous. Ils savaient s'harmoniser avec elle et profiter pleinement de sa force.

Il semble bien que, pour les celtes, cette âme humaine fonctionne comme une pensée. Elle se fond sans se confondre dans l'âme de l'humanité. Elle est l'individualité de nos pensées qui s'assemblent dans cette nappe que Teilhard qualifiait de Noosphère. Déjà dans notre monde, dit matériel, cette Noosphère participe à la modification des habitudes qui dirigent le devenir.

<sup>2</sup> Henri Atlan, *Entre le cristal et la fumée*. Seuil sciences

<sup>3</sup> Jean Charon. *J'ai vécu quinze milliards d'années*. Albin Michel.

Pour les celtes, ce que nous nommons l'incarnation n'est que la manifestation de consciences individuelles, plus ou moins évoluées. Ceci peut éventuellement se faire sous la direction d'une conscience plus complexe ou mieux habilitée à diriger le nouvel individu. Comme l'enseignera plus tard le taoïsme, chaque cellule, chaque organe à une âme ou conscience d'exister dont l'action résulte d'un accord mutuel avec les autres cellules et avec une conscience dominante formant cet individu que nous considérons comme seule réalité.

Pour ces raisons, la notion de péché n'existait pas pour les celtes. Il n'y avait pas de jugement post-mortem, comme la pesée de l'âme des égyptiens. Pour eux, lorsque l'âme est libérée de son support matériel, comme une pensée, elle rejoint d'autres pensées de même niveau, celles qui lui sont proches. Ils forment ainsi une nouvelle pensée-groupe dont elle se séparera en temps opportun pour revenir «de ce côté» et animer un être correspondant à ses aspirations. Cette nouvelle manifestation pouvait se situer dans l'un des trois mondes, qui étaient selon les triades de Bretagne, Anwn ou le règne minéral, Gobren, le règne végétal et Kenmil, le règne animal. L'humanité était considérée par les celtes comme étant l'antichambre du Monde Blanc dans lequel il convenait de mériter d'entrer. Elle se situait cependant dans ce que les druides nommaient Modurans Awdd, le monde sensible. ▲



(A suivre - Seconde partie: Les Celtes et la vision du devenir)

<sup>1</sup> Expérience d'Aspect rééditée par le CERN





# Convent du Grand Orient de Suisse

Samedi 9 novembre 6002

Parkhotel

Metallstrasse - 6300 Zoug – Tél. +41 41 727 4848

## ORDRE DU JOUR

1. Ouverture des travaux à 09 h 45
2. Approbation de l'ordre du jour
3. Appel des délégués
4. Désignation des scrutateurs
5. Approbations du P.V. du Convent 6001 à Penthalaz
6. Rapport du Grand Maître
7. Votation sur les Traités d'Amitiés
8. Rapport du Trésorier
9. Rapport des vérificateur aux comptes
10. Acceptations des comptes 6001
11. Décharges du Trésorier et des Vérificateurs
12. Présentation du budget 6002 - 6003
13. Acceptation du budget 6002 - 6003
14. Elections :
  - a. Du Grand Maître pour la durée d'un an
  - b. De nouveaux Conseillers de l'Ordre pour 3 ans
  - c. Des vérificateur aux comptes
15. Cahiers Bleus, rapport de l'Administrateur
16. Propositions individuelles  
(à envoyer par écrit au Grand Maître deux semaines avant le Convent)
17. Divers (Abo ICC)
18. Clôture du Convent à 12 h 00

- Apéritif à 12 h 15 (offert par Libertas et Progressus)
- Lunch à 12 h 30
- Tenue de Clôture à 14 h 30

Le T .: R .: G .: M



---

# Bekenntnisse eines Freimaurers

## Aufklärungsschrift für Profane

Br.: G. Blum, L.: Heinrich Pestalozzi, Zürich

**I**ch bekenne mich zur Freimaurerei. Was heisst das? Das heisst zunächst einmal, dass ich entgegen einer weit- verbreiteten Meinung nach als Freimaurer absolut frei bin, mich zu meiner Zugehörigkeit zum Bund gegenüber jedermann zu bekennen, falls ich dies für angebracht halte.

Im vorliegenden Fall halte ich dies sogar für notwendig, denn die folgenden Informationen sollen ja aus erster Hand stammen, da es schon genug Entstellungen gibt. Eine dieser Fehlinformationen lautet, dass die Freimaurerei ein Geheimbund sei. Die Kriterien eines Geheimbundes erfüllt die Freimaurerei nicht, da ihre Existenz ja Weiterum bekannt ist, doch kann sie als eine geschlossene Gesellschaft gelten. Diesen Status hat sie mit vielen anderen Vereinigungen gemein, deren Mitgliederlisten auch nicht für jedermann ohne weiteres einsehbar sind. Eine freimaurerische Loge verfügt als Verein auch über Statuten, die mit dem schweizerischen Obligationenrecht in Einklang sein müssen. «Bekennende» Brüder tragen ev. auch. im täglichen Leben ihr Abzeichen, wie dies auch Mitglieder von sog. «Service-Clubs» tun, aber nicht daran soll man sie erkennen, sondern vor allem ihren Taten (und ihren Verhalten). «Des Maurers schönste Feier ist die Tat» steht im Eingang zu einem von Freimaurern gestifteten und für jedermann offe-

nen Altersheim geschrieben. Zu meiner Bekenntnissen gehört auch dieses Motto.

### Was unterscheidet die Freimaurerei von einem Service-Club?

Nach diesen einführenden Worten möchte ich einige Tatsachen folgen lassen.

Vielfach wird von sog Profanen («profan» = der vor dem Tempel, d.h. «fanum» · Stehende, der nicht Eingeweihte) die Freimaurerei mit einem Service-Club verwechselt oder gleichgestellt. Das Hauptunterscheidungsmerkmal ist die soeben erwähnte Einweihung, ohne die niemand in die Freimaurerei zuerst als Lehrling, dann als Geselle und schliesslich als Meister aufgenommen werden und was eigentlich nicht rückgängig gemacht werden kann. «Once Mason, ever Mason» wie die Engländer sagen, obwohl ein Austritt denk- aber nicht wünschbar ist. Ein Eintritt will wohl überlegt sein, und zwar vom Kandidaten wie von der Loge, denn damit wird von allen Brüdern ein Bund fürs Leben geschlossen.

Die Einweihungen in die verschiedenen Grade, die den jeweiligen Erkenntnisstufen entsprechen, werden nach der vorgeschriebenen Zeit, in welcher Instruktionen zu besuchen und zu verarbeiten sind, durch spezielle Rituale vollzogen. Ritual heisst gemäss internationalem Freimaurerlexikon die besondere Form der freimaurerischen Arbeit, die sich in ihren Entstehungsformen an alte Gebräuche

der Steinmetzbruderschaften anlehnt. In der Freimaurerei ist das Ritual gewissermassen ein dynamisches Symbol des grossen kosmischen Geschehens, wie es auch anderswo heisst. Symbole verschiedener Art nehmen im freimaurerischen Gebrauch überhaupt einen hohen Stellenwert ein. Gustav Freytag, der Schriftsteller aber kein Freimaurer war und im 19. Jahre. lebte, hat das Symbol als das Mittel bezeichnet, «Geistiges sinnlich wahrnehmbar zu machen und das reale Leben in eine bedeutungsvolle Bildlichkeit umzuschaffen». In dieser erschöpfenden Ausdeutung dieses Begriffs sind beide Wesensarten des Symbols enthalten. Das in der breitesten Öffentlichkeit bekannte Freimaurersymbol, Zirkel und Winkelmass, blickt auf eine ehrwürdige Ahnenreihe zurück. Die gekreuzten Werkzeuge finden sich nicht nur als Steinmetzenzeichen, sie sind in den ältesten Mysterien in irgendeiner Form nachweisbar und überaus weit verbreitet (Lennhoff/Posner).

Der innere Aufbau einer Loge besteht im Gegensatz zu einem Club aus dem Meister vom Stuhl als Vorsitzendem, was dem Präsidenten entspricht, der zusammen mit anderen Logenbeamten von den Mitgliedern, die Brüder heissen, auf Zeit gewählt wird. Ihre Stellung innerhalb der Logen richtet sich nach den Graden und Funktionen, die sie bekleiden, woraus aber keine Vorrechte, sondern eher Pflichten abgeleitet werden kön-



nen. Sie tragen bei ihren rituellen Versammlungen in ihrem Lokal, das Tempel genannt und dafür speziell hergerichtet wird, eine Art Ordensstracht, die eigentlich nur aus sog.: «Dekors» besteht. Höchstes Organ ist die Mitgliederversammlung, an der die Inhaber aller Grade teilnehmen (wie auch an den sog. Lehrlingslogen im 1. Grad), wobei der Stuhlmeister der Loge der «Erste unter Gleichen» ist.

Die verschiedenen Logen eines Landes sind völlig autonom, bilden aber als Gesamtheit sog. Grosslogen diverser Richtungen. In der Schweiz ist dies z.B. der unabhängige Grand Orient de Suisse, Genf, welche Organisation hauptsächlich administrative Aufgaben wahrnimmt und der auch meine Loge der liberalen, adogmatischen Richtung angehört.

### **Die Mär von den «unbekannten Oberen»**

Aus dem Vorstehenden geht hervor, dass es in der Freimaurerei keine geheime Zentraleitung, keine Unbekannte Oberen gibt, weil die Freimaurerei ein Weltbund der Idee nach, nicht aber hinsichtlich politischer oder anderer Auswirkungen dieser Idee ist.

Das schon zitierte Freimaurerlexikon von Lennhoff/Posner meint zu diesem Thema weiter: *So widersinnig vom geschichtlichen Standpunkt auch die Legende von den Unbekannten Oberen und den ihnen angeblich geschuldeten «unbedingten Gehorsam» ist, so hat sie für die Freimaurerei doch grösste Bedeutung gewonnen, indem von gegnerischer Seite immer wieder das Märchen aufgetischt wird, die Freimaurerei sei von geheimen Oberen abhängig, wobei die niederen Grade über die wahren Absichten niemals aufgeklärt, sondern nur als willenslose Werkzeuge missbraucht würden.*

Im gleichen Atemzug sind auch angebliche Weltherrschaftspläne der Freimaurer und deren Streben nach

Errichtung einer Weltrepublik zu nennen. Dies würde jedoch eine einheitliche Leitung voraussetzen, die ja genauso wenig wie eine Übereinstimmung im Gebrauchtem besteht. Nach Lennhoff/Posner sind die drei grossen Gruppen der Freimaurerei, nämlich die angelsächsische, deutsche und romanische (alle drei Richtungen sind auch in der Schweiz vertreten), obwohl verschieden in ihren äusseren Formen, einheitlich im verbindenden Bagedanken. Ihre Lebensaussärun-gen haben sie aber so weit auseinanderggeführt, dass z.B. Angelsachsen und Grand Orient de France miteinander keinen Verkehr pflegen, und dass auch zwischen der heutigen deutschen Freimaurerei in ihren Hauptvertretern und der übrigen in der Auffassung der verbindenden Ideen kaum noch eine Übereinstimmung zu erzielen ist. Das kann den überlegten Freimaurer aber nicht enttäuschen, denn die Freimaurerei ist (im Ursprung) dogmenlos, entbehrt also der autorativen Zurückführung divergierender Anschauungen auf den Generalnenner des Dogmas, was nicht zuletzt ihr geistiger Vorteil (und ihre Ueberlebenschance) ist.

Um ein Gleichnis zu gebrauchen: Die Freimaurerei kann mit einem Baumstamm (dem Stammbaum) verglichen werden, der verschiedene Äste mit grossen und kleinen, vielen und wenigen Früchten trägt. Einige dieser Zweige wollen wir näher betrachten, müssen dabei aber von der Wurzel ausgehen (um bei unserem Bild zu bleiben).

### **Freimaurerei gestern**

Gemäss Prof. Biedermann, einem Profanen aber profunden Kenner der Materie, lassen sich die Wurzeln der Maurerei bis etwa 4000 vor unserer Zeitrechnung zurückverfolgen. Um diese Zeit bildet sich in Nordwesteuropa die «Baukunst mit dem rauhen Stein» heraus, die erste Monumentalarchitektur, die auch astronomische Orientierungsprinzipien berücksichtigt. Weitere Eckdaten

sind die jungsteinzeitlich geprägte Hochkultur des alten Ägypten um 3000 v. u. Z. und die Erbauung des Tempels in Jerusalem (der auch in der Freimaurerei eine wichtige Rolle spielt) durch den berühmten König Salomo (Shlomo), der von 961-931 v.u.Z. regierte. In Oberitalien wirken im Sinne römischer Werkbünde um 700 unserer Zeitrechnung die Baugenossenschaften, «collegia» genannt. Die Spätphase des um 1000 einsetzenden Baustils der Romantik fällt mit der Frühgotik in Frankreich zusammen, die dort von Baugenossenschaften, genannt «Compagnonnage», getragen wird. Etwa aus der Zeit um 1250 stammt das «Bauhüttenbuch» des Villard de Honnecourt. In Strassburg wird im Jahr 1459 die «Brüderordnung der Steinmetzen» geschrieben. Die «Masonic Hall» (Zunftaus der Maurer) in London nimmt um 1620 ihre Arbeit auf. Die erste Aufnahme eines nicht der Steinmetzzunft Angehörigen wird mit 1641 datiert. «Spekulative» Elemente spielten in der «operativen» (Werk-) Maurerei schon immer eine gewisse Rolle, wobei den handwerklichen Werkzeugen, respektive deren schon von den Werk-Maurern praktizierten symbolischen Deutung eine steigende Bedeutung zukommt. Aus «Masons» werden «Gentlemen-Masons».

Vier Londoner Logen schliessen sich dann am Johannistag, dem 24. Juni 1717 zur ersten «Grossloge» zusammen. Reverend James Anderson erhält den Auftrag, ein Konstitutionsbuch auszuarbeiten; 1723 werden diese «Alten Pflichten» (Old Charges) veröffentlicht. Die Ideen des Freimaurertums, vom Geist der Aufklärung getragen, finden auch auf dem Kontinent Zustimmung. 1725 existiert bereits eine Loge in Paris. 1738 veröffentlicht Papst Klemens XII. die erste von mehreren Enzykliken gegen die Freimaurer.

Das 19. Jahrhundert brachte einerseits einen Aufschwung in der




Attraktivität des Freimaurerbundes, andererseits zunehmende Animosität aus verschiedenen Motiven. In der Folge wurden dann die freimaurerfeindlichen Tendenzen vorwiegend aus nationalistischen Gründen genährt, da die Weltverbrüderungsideale des Bundes das Gerücht einer internationalen Verschwörung gegen die traditionellen Ordnungskräfte hervorho-

ben. Allein die Diskrepanz zwischen den verschiedenen Systemen und Obödienzen hätte diese Hypothese ad absurdum führen müssen. Der «Vernichtungsfeldzug» des Generals Ludendorf gegen die Freimaurer propagierte dennoch die Idee einer Konspiration der Freimaurer, Juden und Jesuiten gegen das nationale Deutschtum. Dass nach 1933 das

Freimaurertum in Deutschland unterdrückt wurde, versteht sich von selbst. Auch in der Schweiz wurde durch die sog. Fonjallaz-Initiative allerdings erfolglos kurz vor dem 2. Weltkrieg versucht, u.a. auch die Freimaurerei zu verbieten. ▲

(A suivre: «Freimaurerei heute», usw.)



**BIJOUX 2**  
LEUR JOUILLER IN ZÜRICH / VOTRE BIJOUTIER A ZÜRICH

**Sehr grosse Auswahl in Brillant- & Goldschmuck  
Grand choix, Or et Brillants**

Besuchen Sie  
unsere Web Site


Visitez notre URL

[www.bijoux2.com](http://www.bijoux2.com)

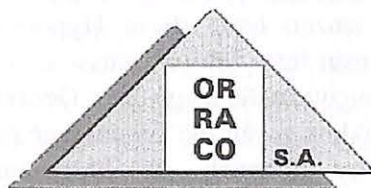
[info@bijoux2.com](mailto:info@bijoux2.com)

**Langstr. 95, 8004 Zürich**  
01 291 36 16

Öffnungszeiten / Horaires :  
Mo.-Fr. / lu - ven 10:00-18:30  
Sa. / sa 10:00-16:00







**ENTREPRISE GENERALE  
& BUREAU TECHNIQUE**

F: Gérald Corthésy  
AV. BEAUMONT 30, 1012 LAUSANNE  
Tél. 021 651 25 00 - Fax 021 653 05 70

ENTREPRISE GENERALE:

- Peinture-plâtrerie  Papiers peints
- Maçonnerie-carrelage  Menuiserie-petite serrurerie

BUREAU TECHNIQUE:

**ORGANISATION RATIONALISATION  
COORDINATION**

- Etablissement de projets  Expertises techniques d'immeubles  Coordination et surveillance de chantier

rue montbrillant 30  
case postale 2687  
1201 genève  
tél. 022 733 93 96  
natel 079 624 93 26

**J. NEYT SERVICES**

NETTOYAGE - ENTRETIEN

**JACQUES NEY**

pierrefitte / loire  
tél. 0033 470 47 01 58

**\*\* ALPHA \*\***

LIBRAIRIE

Esotérisme, symbolisme, sciences humaines, Tarot, religions,  
philosophie, franc-maçonnerie, astrologie, numérologie, Runes,  
radiesthésie, géomancie, gnose, alchimie, etc...

**89, av. de Châtelaine - 1219 CHATELAINE-GENEVE**

**Tél. / Fax 022 796 96 91 - E-Mail : [alpha.y@swissonline.ch](mailto:alpha.y@swissonline.ch)**



# Notes de Lecture

( Pascal M.: )

*Voici trois ouvrages de Julien Behaeghel, membre de la Grande Loge de Belgique qui se consacre depuis plusieurs années à la recherche symbolique. Peintre, spiritualiste et jungien convaincu, ce chercheur, auteur de plusieurs ouvrages, nous invite à partager son chemin (Edition La Maison de Vie).*

Dépositaire d'une partie de la tradition ésotérique, la Franc-Maçonnerie Initiatique trouve sa raison d'être dans l'étude des symboles et dans la pratique rituelle.

Les symboles sont des outils dont l'homme a besoin pour construire le temple de la connaissance selon la loi

d'harmonie que représente l'univers visible et invisible. Pour l'Apprenti Franc-Maçon, entrer dans le monde des symboles c'est passer de l'ombre à la lumière, c'est vivre le mythe des commencements, c'est renaître à son âme et voyager dans un espace sacré qui sera le chemin de la réunification.



L'Apprenti Franc-Maçon se construit à la lumière du symbole, sur la verticale de la perpendiculaire, entre l'équerre et le compas. Par le tracé du tableau de Loge il commence à rassembler ce qui est éparé pour découvrir que la pensée symbolique est voie de connaissance.

Après une première approche du monde des symboles en tant qu'Apprenti, le Compagnon découvre l'Art du Trait qui le fait entrer, jour après jour, dans la lumière de l'initiation. Du carré long à l'étoile, le chemin à parcourir est celui d'une spirale qui conduit au cœur de l'étoile.

Le Compagnon perçoit que c'est au centre du labyrinthe qu'il trouvera la lumière, que cette lumière est conscience et qu'elle germera au cœur de lui-même par la connaissance des nombres. L'Art du Trait révèle la loi d'harmonie qui reproduit la vision de l'acte créateur.

Avec ce livre s'achève la trilogie consacrée aux trois grades essentiels de la Franc-Maçonnerie dans son aspect symbolique et initiatique qui est outil de construction conduisant à la maîtrise.

L'initié est un passant qui trace son propre chemin, sans se laisser aveugler, ni par le matérialisme, ni par la pensée dogmatique, ni par l'illusion de certaines obédiences ou des idéaux politiques. Son art consiste à retrouver l'âme du monde qui contient l'âme de l'homme en devenir dans le plan de l'Architecte.

C'est en mourant dans le symbole que le Maître va renaître dans le temple de l'éternité qui sera celui de « son unité » retrouvée.



---

# Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse

## Arbeitsplan der Logen des Grossorientes der Schweiz

### Genève

**Fidélité & Liberté**  
14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis

**Apollonius de Tyane**  
14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundis

**Mozart & Voltaire**  
14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis

**Les Trois Temples**  
14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis

**Les Amis de St-Jean**  
14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> vendredi et 3<sup>e</sup> lundi

**Le Labyrinthe**  
12 B, rue de l'Athénée  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis

**Victor Schoelcher**  
14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis

### Vaud

**Evolution**  
Rue du Valentin 62 bis  
1004 Lausanne  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis

**Fraternité & Tradition**  
Le Lavoir  
1305 Cossonay-Gare  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> vendredis

**Venoge**  
Le Lavoir  
1305 Cossonay-Gare  
tous les lundis

**Benjamin Franklin**  
Rue des Bosquets 7  
1800 Vevey  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> vendredis

**La Bonne Amitié**  
Le Lavoir  
1305 Cossonay-Gare  
3<sup>e</sup> mercredi

**Erasme**  
Rue du Valentin 62 bis  
1004 Lausanne  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis

**Odysée**  
Chemin du Chêne 7  
1020 Renens  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis

**Carpe Diem**  
Rue de Beausobre 1  
1110 Morges  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis

### Neuchâtel

**Cosmos**  
Rue du Temple 5  
2014 Bôle  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis

### Bern

**Zum Flammenden Stern**  
Zentweg 19  
3001 Bern  
1. und 3. Freitag

**Voltaire aux 9 Sœurs**  
Brunngasse 36  
Restaurant Union  
3011 Bern  
4<sup>e</sup> mercredi

### Zürich

**Heinrich Pestalozzi**  
Falkenstrasse 23  
8008 Zürich  
1. und 3. Mittwoch

### Zug

**Libertas et Progressus**  
Postfach 1508  
6301 Zug  
3. Donnerstag







